



## Pèlerinages



**L**es Frères du Tiers-Ordre à Sainte-Anne de Beaupré, 10 août 1902. — Ce pèlerinage a été ce que sont tous les pèlerinages des Tertiaires non pas une partie de plaisir, mais une journée de prière, de recueillement et de pénitence. Pour les Frères de la Fraternité de Notre-Dame-des-Anges, il servait, en quelque sorte, de clôture à la retraite annuelle ; et cette circonstance explique sans doute un peu l'élan de la piété et de ferveur qui l'a distingué. Il faut avouer d'ailleurs que la divine Providence nous a favorisés sous tous rapports. D'abord les pèlerins furent plus nombreux que jamais : plusieurs Fraternités des environs de Montréal, Saint-Philippe, Lacadie, Saint-Jean, Saint-Constant, La Longue Pointe, etc, avaient envoyé leur contingent ; d'autre part le temps se maintint splendide jusqu'à la fin, avec un vent et une marée favorables ; ajoutez à cela, de la part de l'équipage, le désir de donner pleine satisfaction aux pèlerins par la rapidité du voyage, ce qui nous permit d'arriver de bon matin au Sanctuaire. Enfin, et cet avantage est peut-être le plus appréciable, il n'y eut pas ce jour-là d'autre pèlerinage, de sorte que les Tertiaires purent, sans dérangement comme sans précipitation, entendre la sainte messe à la Basilique, prolonger leurs actions de grâces et leurs prières devant la statue de la Bonne sainte Anne, visiter les autres pieux Sanctuaires des alentours. Néanmoins quatre grandes heures furent bien vite passées, et il fallut dire au revoir pour un an à ces lieux bénis, après avoir une dernière fois recommandé toutes nos intentions à la glorieuse Patronne du Canada.

Au retour, il y eut arrêt à Québec. Comme elle est belle, l'église de Saint Antoine, là haut, sur les plaines d'Abraham ! et comme, en entrant dans ce magnifique Sanctuaire, l'on se trouve bien dédommagé des fatigues de la montée ! De nombreux pèlerins vinrent adorer Jésus-Hostie sur ce trône de prédilection qu'il s'est choisi dans le diocèse de Québec, et recevoir sa bénédiction. A une heure, au chant du *Magnificat*, on levait l'ancre pour Montréal.

Le lundi matin, vers 4 heures  $\frac{1}{2}$ , on se trouvait en face d'Hochelaga. Jusque-là tout nous avait réussi à souhait, mais le bon Dieu nous réservait pour ce moment une petite épreuve, destinée sans

PELER

doute à assurer l'efficacité des prières pendant le pèlerinage. L'empêcha d'achever tous à Hochelaga.

Malgré ce contretemps à Notre-Dame de la Grâce.

Que le bon Dieu nous donne le secours de sa grâce pendant ces pèlerinages animés durant cette

**Les Sœurs de**

— C'est le 7 septembre, au Cap de la Rosaire, Cap de la Tertiaires de Montréal, la réalisation d'une œuvre qui omettre le chemin de la vie, chanté et récité, grandement aidé par les yeux dans le sanctuaire du pécheur, du saint, s'effectue au regre des prières. Les RR. PP. du pèlerinage ne négligent rien, le pèlerinage les plus fructueux, un attrait de piété grandissent cl